

Lectrice Or 3^e année

Gabrielle Savard

École Sainte-Thérèse, Dolbeau-Mistassini

Commission scolaire du Pays-des-Bleuets

2009

Perdue au Mali

Enfin le grand jour est arrivé ! C'est aujourd'hui, que je pars retrouver mon amie à Paris. Ève-Marie est déménagée dans ce pays l'an passé. Ça fait 12 mois et 10 jours que je l'ai vue. Je prends l'avion à l'aéroport de Montréal dans quelques heures. Je suis incapable de me calmer et si je n'arrête pas, je crois que ma mère va perdre patience. Je ferme donc les yeux et rêve à tout ce qui m'attend. C'est à ce moment que ma mère m'annonce que nous sommes enfin arrivées à l'aéroport de Dorval.

Ma mère m'aide avec mes bagages mais comme elle ne vient pas avec moi, je dois passer les douanes et me rendre en avion toute seule. Après des adieux interminables, elle finit par me laisser partir. Il faut dire que je n'ai que 14 ans et que c'est la première fois que je pars seule.

Une fois dans l'avion, je me dirige vers mon siège et m'assois en rêvant déjà à la tour Eiffel. Après des heures interminables de vol, j'arrive enfin, l'avion s'arrête. À ma grande surprise quand la porte de l'avion s'ouvre, je ne vois rien de ce que je croyais voir. Toutes les personnes ont la peau noire et elles parlent un langage que je ne comprends pas... « **Mais où suis-je?** » C'est ce que je demande à la personne à mes côtés. Elle me répond : « Au Mali ! » Je panique et n'arrive plus à prononcer un mot. En entrant dans l'aéroport, je m'assois sur le premier banc que je rencontre car je crois que je vais m'évanouir. Je réfléchis à ce qui a pu se passer et je comprends que dans l'énerverment, j'ai dû lire Paris plutôt que Mali. Quelle horreur, j'ai pris le mauvais avion !

Je m'effondre en larmes. Tout à coup, j'entends une voix. Je lève les yeux et aperçois un jeune garçon d'environ 10 ans. Je lui demande s'il parle français et il me répond : « Un peu », mais que sa vraie langue est le *bambara*. Je lui explique ce qui m'est arrivé. Il veut bien m'aider mais il doit terminer son travail car il porte les bagages des voyageurs pour gagner de l'argent et aider sa famille à vivre. Je lui propose de l'aider car cela va me faire oublier mon malheur. Pendant que nous travaillons, nous discutons et je me rends compte que Yassin est vraiment un garçon merveilleux.

Pour ce soir, il m'offre de m'amener dormir chez lui et demain, nous irons à l'ambassade canadienne pour qu'il m'aide. Je pars avec lui, nous prenons un petit autobus qui nous éloigne de Bamako pour nous amener à la campagne. Là, il n'y a pas d'électricité et sa petite maison est faite de cailloux et de terre avec un toit de paille. Je passe la nuit avec

sa famille et même s'ils sont très pauvres, ils m'offrent de la nourriture. Ce sont vraiment des gens avec un grand cœur.

Le lendemain, Yassin me conduit à l'ambassade canadienne où des gens qui parlent français m'aident à retourner à Paris pour retrouver mon amie Ève-Marie.

Finalement, tout s'arrange. J'arrive donc en France 2 jours plus tard. Malgré toute l'inquiétude que j'ai vécue, j'ai fait un très beau voyage. Maintenant, j'ai compris qu'il faut bien regarder la destination avant d'embarquer dans un avion. J'espère retourner un jour au Mali pour revoir la famille au grand cœur.

